

La Banque mondiale s'attaque à la corruption

Partage international n° [113](#) - Février 1998

Selon la Banque mondiale et le Fonds monétaire international, la corruption au sein des gouvernements nationaux est devenue trop importante pour être ignorée. Elle est si répandue que beaucoup de pays autorisent les entreprises à opérer une réduction fiscale pour payer leurs pots-de-vin. Les deux organisations ont adopté un programme pour aider les pays à lutter contre les abus de la corruption. Désormais, elles refuseront également de prêter de l'argent aux gouvernements ou aux programmes corrompus. Selon Transparency internationale, une organisation privée créée en vue de déterminer l'importance de la corruption dans le

monde, telle qu'elle est perçue par les milieux d'affaires internationaux, les pays les plus corrompus sont le Nigeria, la Bolivie, la Colombie, la Russie, le Pakistan et le Mexique. La Banque mondiale préfère éviter les sanctions trop lourdes, en privilégiant l'octroi d'aides à l'établissement de comptabilités plus fiables et en tâchant de réduire la main mise des Etats sur l'économie. Le président de la Banque mondiale, J. Wolfensohn, a déclaré au début de ce programme anti-corruption : « *Pays après pays, c'est le peuple qui réclame une action dans ce domaine. Il sait que la corruption détourne les ressources des pauvres vers les riches.* »

Sources : Los Angeles Times

Thématiques : [Société](#), [politique](#), [Économie](#)

Rubrique : [Divers](#) ()